

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. le Chanoine Victor Blanc

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 26, p. 71

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

Les vieillards et les malades, dit-on communément, sont une bénédiction dans une maison religieuse. L'Abbaye vient encore de perdre un de ces vétérans du sacerdoce qui sur elle attirait mainte grâce du Ciel.

M. le Chne *Victor Blanc* s'est éteint après une courte maladie, tranquillement, comme celui que la mort ne surprend point. Ces jours derniers, il le disait plaisamment : « A mon âge et avec un cœur qui saute d'un extrême à l'autre dès que l'on monte quelques escaliers, on ne peut plus guère faire que la dernière grande montée, celle par delà les nuages ». Un pareil calme devant la mort est éloquent. Il montre ce que fut le cher disparu : Le prêtre au caractère aimable et jovial, que la mort trouve toujours gai, parce qu'à chaque heure il a la tranquillité de l'âme qui a accompli sa tâche. M. le Chne Blanc, né à Ayent, le 16 avril 1855, entra à l'Abbaye en 1879. Il célébra sa première Messe dans son village natal le 6 juillet 1884. Pendant 10 ans, il enseigna au Collège. En 1894, il fut nommé curé d'Outre-Rhône, puis d'Aigle en 1903. Après 15 ans de fécond apostolat, il dut prendre quelque repos comme recteur à l'Hôpital St-Jacques. Il put encore desservir le poste de Choëx qu'il quitta pour se retirer à l'Abbaye.

M. le Chne Blanc nous laisse le souvenir d'un homme d'une exquise urbanité, d'un religieux exemplaire et d'un prêtre à l'esprit profondément surnaturel.

Ses anciens élèves ne l'oublieront point dans leurs prières.

R. I. P.